

TELEPHONE (Redaction 2-46.2-68 Administration...1-67) Directeur Politique Emmanuel DESGRÈS DU LOU

Adressez toute la correspondance et abonnements à M. l'Administrateur, à Rennes

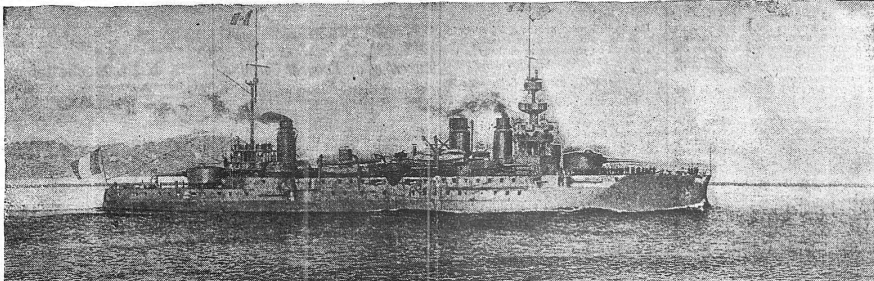
Table with columns: ABONNEMENTS, Un an, Six mois, Trois mois, Lille-Vil., Cotes-du-Nord, Mayenne, Manche, etc.

Table with columns: TARIF DES INSERTIONS, la ligne, 675, 150, 75, 40, 10

Les Annonces sont reçues : A PARIS, à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, et à la COMPAGNIE GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ, John F. Jones & Co, 31 bis, Faubourg Saint-Martin.

UN ÉPOUVANTABLE DÉSASTRE En rade de Toulon le cuirassé "La LIBERTÉ" explose

D'AUTRES NAVIRES "La République", "La Démocratie", "La Vérité" SONT ENDOMMAGÉS IL Y AURAIT CINQ CENTS VICTIMES



Le Cuirassé "LA LIBERTÉ"



L'amiral Bellue commandant l'éclaireur dont j'ai fait partie la Liberté

La "Liberté" fait des étonnements de tristesse

Les notes manquent pour exprimer comme il faudrait, dans toute sa profondeur et son intensité, la douleur d'un pareil désastre. Au lendemain de l'incroyable évènement naval de l'après-midi et dans un moment où les difficultés extérieures ont ravivé chez nous la flamme des grands enthousiasmes patriotiques, ce sinistre événement meurtrit l'âme française dans ses cordons les plus nobles et dans ses plus généreuses fibres...

Toulon, 25 septembre. — De notre correspondant particulier. — La naissance d'un incendie à bord de la Liberté occasionna une formidable explosion dont les conséquences sont irréparables.

Le nombre des morts est impossible à fixer tellement il est considérable. Les victimes appartiennent toutes à des bâtiments de l'éclaireur et de la direction du port. Voici quelques détails : Le réveil était sonné, tout l'équipage était à ses occupations ordinaires ; à 5 heures 20, on signale que le feu s'est déclaré à bord de la Liberté. On aperçoit en effet par le sabord de babord avant des flammes qui s'échappent. L'amiral fait des signaux désespérés, la situation devenant de plus en plus grave. De tous les bâtiments présents en rade des embarcations se détachent pour aller au secours de l'équipage. Elles arrivèrent en aide et ce fut alors à bord de la Liberté un sautoir qui fut général. Les hommes sautaient par les sabords, se précipitant par-dessus les bastingages ; on en recueillit ainsi un grand nombre.

Le Cuirassé "LA LIBERTÉ" inimaginable catastrophe nous nous trouvons,...

inimaginable catastrophe nous nous trouvons,... Le cuirassé approche du vaisseau détruit. Est-ce qu'il est possible de donner un nom à cette masse informe, noire, indéchiffrable ? Les corps du navire sont tellement reconquis qu'on a l'illusion d'un rocher sur lequel des formes humaines se meuvent, pressés à l'escadelle. Un officier déclare : « J'ai vu la Magenta, et j'éprouve devant cette vision, la même sensation. » Au fur et à mesure que nous approchons, la mer semble vouloir entraver notre marche, tellement sont nombreuses les épaves de toutes natures. Voici que l'angoisse se fait plus intense. Du pont de la République on débarque un cadavre qu'une chaloupe va conduire à l'hôpital. On se découvre respectueusement.

Le chiffre des morts Paris, 25 septembre. — Le ministre de la marine a reçu à 4 h. 30 la dépêche suivante : « Amiral, Patrie... à Marine, Paris...

Paris, 25 septembre. — Le ministre de la marine a reçu à 4 h. 30 la dépêche suivante : « Amiral, Patrie... à Marine, Paris... Le cuirassé avait une longueur de 131 mètres, une largeur de 21 mètres et un tirant d'eau de 8 m. 10. Les quatre canons de 305 millimètres étaient accouplés dans les tourelles aux extrémités. Dix canons de 193 millimètres se trouvaient placés dans les tourelles du pont et quatre dans les casemates et batteries ; 12 canons de 65 millimètres, dont dix dans les batteries hautes et deux dans la batterie basse. La Liberté avait coûté près de 10 millions.

La "Liberté" n'avait pas de chance

La Liberté, qui prenait part à la revue navale, passa par le président de la République, au départ de l'armement, dans la deuxième division de la deuxième escadre, avec la Justice et le Suffren, avait fait une fausse manœuvre qui obligea le commandant d'éclaireur, commandant de Norandron, son lieutenant principal, de sortir de sa ligne et d'obliquer à droite. L'abord fut assez grand à bord de l'éclaireur, dont les passagers, membres de la presse, virent de très près l'explosion qui se produisit à une centaine de mètres. Le commandant de Norandron fit faire machine en arrière et, au bout d'un instant, la République put reprendre sa ligne. Le défilé n'avait subi qu'un léger arrêt.

Les victimes

Toulon, 25 septembre. — On vient de transporter à l'ambulance du port Pierre Uriant, François Enros, matelote breton, tous deux originaires de Dieppe, grièvement blessés. On a transporté en outre cinquante blessés au nord de l'hôpital de Saint-Mandrier, ainsi qu'une trentaine de morts et des poquets de toile renfermant des morceaux de chair humaine, une cinquantaine de matelots ont été portés à l'ambulance de l'arsenal, une vingtaine ont déjà succombé à leurs blessures.

La composition de l'état-major

Voici quelle était la composition de l'état-major de la Liberté, à la date du 17 juillet dernier. La Liberté avait pour port complet le port de Brest. MM. JABRES, capitaine de vaisseau, commandant. JOUBERT, capitaine de frégate, officier en second. DE TOURNEMINE, lieutenant de vaisseau, commandant. GAMBIE, id. PALLA, id. COVY, id. LE PORHÉ, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe. MATHIEU, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe. CANTRE, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe. BROWN DE CASTELON, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe. FERRISSIER, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe. CHATELAIN, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe. JANEL, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe. ALBERTIN, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe. DUBUIS, enseigne de vaisseau de 2<sup>e</sup> classe. FERRVIEUX, enseigne de vaisseau de 2<sup>e</sup> classe. FURNERAY, mécanicien en chef. ROUSSIER, mécanicien en chef de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes. MASSONNET, id. VALPIN, id. LESTI, id. CAVARO DE KERGONER, commissaire de 1<sup>re</sup> classe.

Le correspondant de l'OUEST-ÉCLAIR sur les lieux de la catastrophe

Nous recevons de notre correspondant particulier de Toulon, M. Mérenier, l'émouvant récit qui suit : Toulon, 25 septembre. J'ai pu, seul journaliste toulonnais, embarquer, grâce à l'extrême bienveillance du préfet maritime, l'amiral Marin-Darbel, sur sa vedette, en compagnie des entraineur du port. Pendant la traversée, l'amiral s'écria : La manœuvre publique est que la Liberté se trouvait aux appointements. Songez, avec le déplacement d'air, en présence de quelle

Le Cuirassé "LA RÉPUBLIQUE"

Le cuirassé "LA RÉPUBLIQUE" inimaginable catastrophe nous nous trouvons,...

Deux officiers sauvés

Toulon, 25 septembre. — A 4 h. 30, tremble considérable qui fut transporté aux hôpitaux de Saint-Mandrier et Saint-Arne. Il est impossible de connaître les noms, car l'autorité militaire refuse toute communication avant d'avoir prévenu directement les familles et nommé un officier de police judiciaire pour procéder à l'identification des cadavres. Parmi les naufragés on signale le lieutenant d'infanterie Strully qui remplissait les fonctions d'officier de sécurité à bord de la Liberté ; il fut projeté à la mer, mais heureusement aussitôt par un chaloupe de l'amiral-Abbe. Cet officier porta quelques contusions à la tête.

Les caractéristiques de la "Liberté"

La Liberté, qui vient de disparaître, est un cuirassé de la type Purvich de 1888 tonnes, dont une vitesse de 16 nœuds 31. Son tirant d'eau au normal de 21 mètres 10, de 25, 26, 27 et 28 en charge. Elle avait des tubes sous-marins. Le maître avant des chaudières Bellevue d'une force de 18 000 chevaux. Son conti-

Le commandant Jaurès n'était pas à bord

Toulon, 25 septembre. — Le commandant de vaisseau Jaurès, commandant la Liberté se trouve actuellement en permission depuis dix jours dans le Tarn. Sur l'Éclair, à Paris, il y a dix jours ; on ne sait s'il est parti pour la Liberté. A bord de la République il y aurait dix blessés de l'équipage de la Liberté. Les naufragés seraient réduits à bord de la Justice.